



# Pierre Gole

## Et l'essor de la marqueterie florale

Sentant la fin approcher, et n'ayant pu trouver d'ouvrage assez somptueux à léguer au jeune Roi Soleil, le cardinal Mazarin (dont la riche collection de meubles était sans égal), commande peu avant sa mort une paire de cabinets à Pierre Gole. Bien qu'ils aient aujourd'hui disparu, la littérature sur le sujet témoigne du luxe et de l'élégance qu'incarnaient ces meubles au décor extrêmement riche. Que Mazarin fasse appeler à Pierre Gole pour l'accomplissement de cette tâche indique à quel point le cardinal avait confiance en son talent. Mais qui est réellement cet ébéniste qui œuvra à une commande si importante et pour un mécène aussi exigeant ?

TEXTE : GWENAËLLE DE SPA

L'art de Pierre Gole (1620-1684) illustre la mode du décor entièrement marqueté, généralement floral, qui se répand en France dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Né à Bergen aux Pays-Bas, il rejoint Paris en 1643 et s'installe comme apprenti dans la maison de son compatriote Adriaan Garbrandt, un des menuisiers les plus en vue de l'époque. Grâce à son habilité et à sa force de travail, il est nommé dès 1651 'menuisier en ébène' de Louis XIV. Il fera ainsi partie des premiers à s'installer aux Gobelins, Manufacture royale des Meubles de la Couronne créée en 1663 par Jean-Baptiste Colbert.

### Cabinets d'ébène

Pierre Gole se spécialise dans le travail de la marqueterie et réalise, à ses débuts, plusieurs cabinets d'ébène. Un très bel exemplaire, conservé au Louvre, représente en bas-relief sur les portes des scènes antiques inspirées de gravures de son compatriote Hendrik Goltzius (1558-1617). En effet, depuis le début du XVII<sup>e</sup> siècle, l'ébène s'est peu à peu imposée comme essence de prédilection des meubles les plus raffinés confectionnés à Paris. C'est l'usage de ce bois qui a, par ailleurs, donné son nom au terme 'ébéniste' afin de différencier celui-ci du simple menuisier. Apparu à l'époque de la Renaissance en Italie, le cabinet se popularise sous Louis XIII. Derrière la sobriété des formes architecturales sculptées dans le bois noir, ce mobilier offre des ornements ouvragés de matériaux rares. Les cabinets recèlent des décors riches et de nombreux tiroirs secrets pour conserver les objets précieux que renferment les collections de l'époque. Objets de luxe largement convoités, c'est donc sur

à gauche

Table de changeur attribuée à Pierre Gole, Paris, s.d., ivoire, ébène, marqueterie de bois fruitiers, 76 x 80 x 31 cm. Courtesy Arnaud et Sylvie de Spa Antiquaires, Spa. © photo : Benjamin Ottoz

ci-dessous

Coffret (détail), ca 1665, marqueterie de bois fruitier sur fond d'écaille, ivoire et ébène, 23 x 48 x 34 cm. Vendu chez Sotheby's, Paris, le 30 juin 2016. © Sotheby's 33.750 €





*ci-dessus*

Petite table à lire et à écrire provenant du Trianon de porcelaine, à Versailles, attribuée à Pierre Gole, ca 1670-1675, chêne, ivoire, corne, ébène, bois de rose, amarante, noyer, bronze doré, velours moderne, 63,5 x 48,5 x 35,5 cm. The J. Paul Getty Museum, Malibu, inv. 83.DA.21

les cabinets que le jeune ébéniste commence à exercer son imagination et son savoir-faire.

### Emancipation du style Louis XIV

Peu à peu, la somptuosité des motifs contenus à l'intérieur des cabinets se déploie sur l'extérieur. Les faces se couvrent d'écailles, d'ivoire et de marqueteries simples. C'est alors que les cabinets français « suscitent même la convoitise des ébénistes anversois et c'est à cette époque que Gole devient l'un des spécialistes dans la réalisation de

tels objets», précise Lunsingh Scheurleer dans sa monographie consacrée à l'ébéniste. A ce titre, il faut rappeler qu'avec l'arrivée du style Louis XIV, les relations entre pouvoir et art se sont accrues. Ce style apporte une magnificence et un sens à la grandeur politique. Les silhouettes sculpturales et les formes rectilignes entendent témoigner de la puissance et de la force du royaume. La symétrie rigoureuse est une autre des caractéristiques du mobilier de cette époque. Dans les collections du Metropolitan Museum of Art de New York, on



*ci-contre*

Ce cabinet fut presque certainement commandé par Monsieur, frère de Louis XIV, pour ses appartements au Palais-Royal, à Paris.

Cabinet sur pied, ca 1661-1665, ivoire, écaille de tortue, marqueterie de bois, os teinté, ébène, cuivre, pin, noyer, 126 x 84 x 40 cm.

The Victoria & Albert Museum, Londres, inv. W.38: 1 / 3-1983



*ci-contre*

Cassette en cabinet, attribuée à Pierre Gole, ca 1655, résineux, placage d'écaille, ivoire, ivoire teinté, ébène, amarante, noyer, poirier, if, épine vinette, bois de rapport. Cassette : 23,8 x 47,7 x 34 cm. Piètement : 63,2 x 60 x 40 cm. Paris, Musée des Arts décoratifs, inv. 2002.56.1.1-2. © Les Arts Décoratifs

*ci-dessous*

Coffret, ca 1665, marqueterie de bois fruitier sur fond d'écaille, ivoire et ébène, 23 x 48 x 34 cm. Vendu chez Sotheby's, Paris, le 30 juin 2016. © Sotheby's 33.750 €

trouve ainsi une table dont la tablette est divisée en plusieurs parties. Sur celle-ci se détachent des fleurs d'acanthé en ivoire sur fond d'écaille. En son centre, un cartouche enserme un bouquet de fleurs retenu par un ruban. Intensifiant le sens du naturalisme, de l'ivoire coloré de vert a été sélectionné pour le feuillage du bouquet. « On retrouve toutes les particularités du style de Gole », souligne Lunsingh Scheurleer, avec « ces bordures remarquables, composées de petits cercles en ébène et en ivoire appliqués au bas des tiroirs et sur l'entretoise. »

**L'âge d'or de la marqueterie florale**

Même si elle puise une grande partie de ses références dans le répertoire antique, cette marqueterie s'inspire de motifs mis en œuvre par les

Né à Bergen aux Pays-Bas, Pierre Gole rejoint Paris en 1643 et s'installe comme apprenti dans la maison de son compatriote Adriaan Grabandt, un des menuisiers les plus en vue de l'époque.

peintres de fleurs en vogue à l'époque, montrant en toute saison d'abondantes floraisons. Cet intérêt, conjugué à la 'tulipomanie' hollandaise, est à l'origine de la mode des décors de fleurs sur le





*ci-dessus*  
Table ornée, attribuée à Pierre Gole, Paris, ca 1665, écaille de tortue, ivoire, ébène et autres bois fruitiers, bronze doré, 78,4 x 104,6 x 68,6 cm. The Metropolitan Museum of Art, New York, inv. 1986.38.1.

mobilier. D'abord développée par des artisans comme les Hollandais installés à Florence, Dirk Van Rijswijk ou Jan Van Mekeren (1658-1733), elle gagne ensuite les ateliers français. Par leurs intermédiaires, le thème initial s'enrichit de caractéristiques régionales et de raffinements nouveaux. Ainsi, une table de changeur (métier qui se développe en Europe suite à l'expansion du commerce et la nécessité de convertir les monnaies) se pare-elle de fleurs, d'oiseaux et d'insectes se détachant sur un fond sombre. Ici aussi, l'utilisation de l'ivoire teinté accentue quelques détails de la composition. Le bois utilisé pour certains motifs est même légèrement brûlé afin de donner de la profondeur à l'ensemble. Dans ce type de réalisation, on est loin de la rigueur et de la sévérité des formes architecturales sculptées dans le bois noir des cabinets. Deux des six pieds peuvent également pivoter sur eux-mêmes pour permettre au plateau de la table de s'ouvrir, dévoilant ainsi au verso une marqueterie plus simple, mais donnant accès à deux petits compartiments permettant à l'origine d'y conserver l'argent. Sur les côtés

de la table, des tiroirs sous clé sont, eux aussi, richement ornés. Pierre Gole utilisera toujours les essences les plus précieuses et se fera une spécialité des placages d'ivoire. Il ira même jusqu'à en recouvrir la totalité des surfaces, comme c'est le cas pour le cabinet livré à Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV, et aujourd'hui conservé au Victoria & Albert Museum de Londres.

### **Influence orientale**

Même si Pierre Gole a, le plus souvent, travaillé la marqueterie de fleurs, l'arrivée d'objets rares comme les laques et la porcelaine, importés par la Compagnie des Indes, l'incite à produire des meubles orientalisants. Alors qu'à l'époque la technique de la laque européenne peut être qualifiée d'expérimentale, en 1667 il confectionne pour Louis XIV un cabinet pyramidal et des meubles laqués de bleu et de blanc destinés au Trianon de porcelaine sis dans le parc de Versailles. Ébéniste du Roi Soleil, ses créations ont aujourd'hui acquis le statut de chefs-d'œuvre et peuvent être vues dans de nombreux musées

comme le Louvre, le Rijksmuseum ou le J. Paul Getty Museum. Précurseur tant du point de vue de la technique que de l'inventivité, on lui doit aussi les premières réalisations de ce que l'on nomme les bureaux Mazarin. En effet, « le goût pour l'écriture dans la France du XVIIIe siècle exigea une adaptation à laquelle Pierre Gole répondit en créant un meuble qui servait en même temps à écrire et à ranger », souligne

son biographe. Beaucoup lui emboîteront le pas, en poussant plus loin encore l'innovation en matière de marqueterie, à l'instar d'André-Charles Boulle (1642-1732) célèbre pour avoir intégré du bronze doré dans ses réalisations. Il est évident que Gole fut pour ses contemporains et ses successeurs un modèle, au point de porter la tradition française jusqu'à des sommets de raffinement et de sophistication.



*ci-dessus et ci-dessous*  
Table de changeur attribuée à Pierre Gole, Paris, s.d., ivoire, ébène, marqueterie de bois fruitiers, 76 x 80 x 31 cm. Courtesy Arnaud et Sylvie de Spa Antiquaires, Spa. © photos : Benjamin Ottoz

Même si Pierre Gole a, le plus souvent, travaillé la marqueterie de fleurs, l'arrivée d'objets rares comme les laques et la porcelaine, importés par la Compagnie des Indes, l'incite à produire des meubles orientalisants.



#### **En savoir plus :**

Lire

Theodoor Herman Lunsingh-Scheurleer, *Pierre Gole*, Éditions Faton, Dijon, 2005, ISBN 978-2-87844-067-6